



La guerre d'Israël contre les arbres du Liban

Israël a intensifié sa guerre contre les forêts du Sud-Liban, incinérant toute vie dans la ceinture agricole et la transformant en une zone tampon inhabitable.

Par [Bilal Nour Al-Deen](#)

Mondialisation.ca, 16 avril 2024

[The Cradle](#)

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [LA PALESTINE](#)

L'histoire - en fait Gaza - prouve que cette stratégie est [vaine](#) avec des gains tactiques à court terme. Les arbres du Liban sont profondément enracinés dans la terre, tout comme sa résistance.

Le Liban a un lien culturel profond avec ses arbres. Son [cèdre](#) ancien, qui domine les forêts des hauts plateaux du nord du pays, revêt une grande importance symbolique en tant qu'emblème national et figure en bonne place sur le drapeau du pays.

Comme dans d'autres pays du monde, ce cèdre emblématique et résistant est confronté à la menace croissante du changement climatique.

Mais la forêt libanaise a subi une menace bien plus insidieuse au cours des derniers mois. Des centaines d'hectares de verdure et de végétation luxuriante du Sud-Liban - distincts des forêts de cèdres du Nord - ont fait l'objet d'attaques israéliennes intensives et incendiaires, causant une grave dévastation environnementale et agricole dans la région.

L'utilisation par l'État d'occupation de bombes au phosphore blanc a eu des conséquences dramatiques sur la vie des résidents libanais, des travailleurs agricoles et du [secteur agricole](#) vital du sud, qui produit une part importante des fruits, des agrumes, des olives et du tabac du pays.

Selon [Save the Children](#), "l'augmentation des bombardements transfrontaliers et des tirs de roquettes depuis le 7 octobre a déclenché des incendies dans une région agricole clé du Liban, qui ont ravagé les oliveraies et les communautés agricoles voisines".

En février, l'organisation caritative a constaté que des dizaines de milliers de familles du Sud-Liban avaient perdu leurs moyens de subsistance, les tirs de l'armée israélienne ayant détruit plus de 47 000 oliviers, ainsi que d'autres cultures en cours de récolte.

Le 4 avril, le Premier ministre libanais sortant, Najib Mikati, [a averti](#) que le Sud-Liban pourrait être désigné comme "zone agricole sinistrée". L'agence de presse nationale libanaise a cité Mikati en ces termes :

"Huit cents hectares ont été complètement endommagés, 340 000 têtes de bétail sont mortes et environ 75 % des agriculteurs ont perdu leur dernière source de revenus."

La main verte du Hezbollah

En 2013, l'association à but non lucratif Green Without Borders (GWB) a été créée pour revitaliser diverses zones du sud grâce à des initiatives de plantation d'arbres à grande échelle, perturbant considérablement l'armée israélienne. En 2017, le chef d'état-major de l'armée d'occupation, Herzi Halevi, [a accusé](#) la résistance libanaise, le Hezbollah, de se servir de l'organisation environnementale comme couverture pour ses activités frontalières.

Mais la Force intérimaire des Nations unies au Liban (FINUL) [a réfuté](#) les affirmations de Tel-Aviv. Elle a confirmé que GWB était bel et bien engagée dans une activité légitime de reboisement, notant en outre que la force de

l'ONU "n'a pas observé de présence de personnes armées non autorisées sur les lieux et n'a décelé aucun élément permettant de signaler une violation de la résolution 1701".

Les Américains se sont ensuite intéressés à la question de la végétation du sud du Liban. En 2023, le Département du Trésor américain a [imposé des sanctions](#) à GWB et à son président sous prétexte que l'association "*aurait servi de couverture aux dépôts souterrains et aux tunnels de stockage de munitions du Hezbollah*"

La politique de la terre brûlée d'Israël

La paranoïa israélienne persistante à l'égard des arbres du Liban peut expliquer pourquoi Tel Aviv a déversé des quantités de phosphore blanc sur le sud du pays. Ces munitions incendiaires brûlent tout sur leur passage, y compris les êtres humains, les véhicules et la végétation, et leur usage dans les zones civiles est illégal au regard du droit international.

Moins d'un mois après le début de la bataille du nord, des [rapports](#) ont révélé que les frappes aériennes israéliennes avaient détruit plusieurs centaines d'hectares de forêts, notamment des pins, des chênes et des oliveraies centenaires.

L'indignation des Libanais n'a fait que croître depuis. Le 20 mars, le ministre de l'agriculture, Abbas Hajj Hassan, [a déclaré](#):

"Les attaques de l'entité sioniste ne se limitent pas aux pertes humaines. Les bombardements israéliens ont infligé de graves préjudices au secteur agricole : au moins 6 000 hectares de terres agricoles ont été gravement touchés, et 2 000 ont été totalement dévastés. Ils ont également détruit 60 000 oliviers, dont certains de plus de 300 ans, ainsi que des agrumes, des bananiers, des amandiers, des arbres fruitiers et non fruitiers, et de vastes secteurs ont été complètement détruits."

Hajj Hassan estime que la politique de la terre brûlée de Tel-Aviv poursuit deux objectifs :

"Le premier est de briser la volonté des habitants du sud, en les forçant à quitter leurs terres, ce qui 'fragiliserait le front', et le second est de raser tout ce qui se présente 'pour faire disparaître la couverture végétale', de sorte que la résistance et l'armée libanaise soient exposées à l'aviation israélienne."

Une source de l'Association verte du Sud du Liban a déclaré à *The Cradle* qu'Israël avait détruit de vastes étendues du Sud dans ce but :

“Il a ciblé l'ensemble du territoire à la frontière avec la Palestine – une zone de plus de 100 kilomètres de long, de Naqoura au Mont Hermon et aux collines de Kfar Shuba, et sur une profondeur dépassant en moyenne 6-7 kilomètres – lors de plusieurs attaques.”

Elle ajoute que les opérations militaires

“visent à rendre la région inhabitable pour qu'Israël mette en place une zone tampon à l'intérieur de la frontière libanaise”.

“Il s'agit d'une combustion claire et délibérée de la couverture forestière, une destruction des vignes d'oliviers et des arbres fruitiers, et une contamination du sol, ce qui explique l'utilisation intensive de phosphore blanc.”

Le président de GWB, Zuhair Nahle, personnellement sanctionné par le département du Trésor américain, précise à *The Cradle* que son organisation est autorisée par le ministère libanais de l'Intérieur.

“L'un de nos objectifs est de créer des pépinières afin de produire des plants forestiers et fruitiers pour le reboisement et de prendre soin de ce que nous avons planté. Nous sommes une organisation environnementale qui opère dans tous les territoires libanais, et pas seulement dans le sud du pays.”

Nahle souligne également qu'Israël a un problème avec la sylviculture libanaise en général parce qu'elle masque ses activités de reconnaissance illégales. Tel-Aviv viole l'espace aérien libanais des centaines de fois par an pour mener des opérations de reconnaissance, en violation flagrante de la résolution 1701 du Conseil de sécurité des Nations unies :

“Les Israéliens détestent généralement le reboisement et la sylviculture [libanais] parce que la forêt et ses feuillages les empêchent de détecter ce qui se passe au-dessous. En outre, les radars et les ondes de chaleur ne les traversent pas. Israël est donc gêné par toute plantation de végétaux ou par ceux qui s'en occupent... Nous avons 18 sites dans le Sud-Liban”.

Les liens entre GWB et la résistance

Dans une interview accordée au journal *The Cradle*, le général à la retraite des forces armées libanaises Naji Malaeb a déclaré que GWB “*dérangeait Israël*”.

“La présence du Hezbollah dans une zone où la FINUL et l'armée libanaise sont également déployées, sans caserne militaire, ni quartier général, ni dépôt d'armes visible, signifie que le Hezbollah a déjà disparu derrière d'autres noms, dont celui de Green Without Borders”.

Malaeb souligne que le Hezbollah a maintenu ses capacités militaires, malgré les multiples opérations menées par Israël pour les contrer, y compris l'incendie de toute la végétation

visible :

“Après l’assassinat du chef du Hamas Saleh al-Arouri (le 2 janvier 2024), le Hezbollah a pu lancer 62 roquettes à la fois depuis le Sud-Liban.”

“Où ces missiles ont-ils été tirés alors que la zone est surveillée par les Israéliens, depuis les airs ?”, se demande-t-il.

Nicholas Blanford, un chercheur et journaliste américain basé à Beyrouth qui a couvert le Hezbollah pendant des années, partage avec *The Cradle* que

“la devise de GWB est ‘L’ombre de la Résistance’, ce qui suppose sans doute un lien avec le Hezbollah. Mais je ne crois pas que le Hezbollah nie cette association

“L’objectif principal de la GWB dans le sud était d’établir des postes d’observation le long de la Ligne bleue. Ces postes n’étaient pas cachés, certains étaient des structures imposantes de 15 mètres ou plus. Aujourd’hui, tous les postes d’observation ont probablement été détruits.”

Blanford affirme que ces “sites étaient destinés à l’observation, à garder un œil sur les mouvements israéliens. Un élément psychologique entrait probablement en ligne de compte, car les Israéliens se plaignaient toujours des postes GWB, sans pouvoir rien y faire”.

Aspects environnementaux et stratégiques

Cependant, Blanford souligne également que le Hezbollah n’a probablement pas utilisé la GWB à des fins de dissimulation :

“Le Hezbollah utilise souvent les forêts et les bois existants pour protéger ses activités des regards aériens, comme ceux des avions et des drones israéliens. Le Wadi Salouqi comptait plusieurs bases, qui n’étaient pas tenues secrètes. Les entrées de ces sites étaient visibles depuis la route principale qui traverse l’oued.”

Il explique en outre que le Hezbollah préfère, sur le plan militaire, des tactiques moins visibles, telles que l’utilisation de réseaux de bunkers et de tunnels souterrains, comme le célèbre réseau de tunnels de Mleeta, qui date des années 1980.

Blanford note que le Hezbollah utilise la couverture végétale, les buissons comme les arbres, pour lancer des attaques sur les positions israéliennes, soulignant ainsi son utilisation stratégique du terrain pour en faire un atout opérationnel, comme le font toutes les armées.

Certains aspects de l’utilisation de l’agent orange par les États-Unis pendant la guerre du Viêt Nam peuvent être mis en parallèle avec les efforts de déforestation similaires déployés par Israël dans le sud du Liban au cours des années 1990. Blanford se souvient avoir été témoin de tirs d’obus au phosphore par Israël sur des broussailles sèches près d’Arab Salim, illustrant une tactique militaire de longue date qui consiste à détruire les refuges potentiels utilisés par les combattants.

Le Hezbollah reconnaît clairement l'importance stratégique des arbres pour abriter ses combattants, mais la stratégie d'Israël consiste à détruire l'ensemble des arbres du Liban comme stratégie de guerre totale, à l'instar du programme de destruction totale déployé par Tel-Aviv dans la bande de Gaza.

Néanmoins, l'histoire – et en fait Gaza – prouve que cette stratégie est [vaine](#) et qu'elle ne procure que des gains tactiques à court terme. Les arbres du Liban sont profondément enracinés dans la terre, tout comme sa résistance.

Bilal Nour Al-Deen

Article original en anglais : [Israel's war on Lebanon's trees](#), le 7 avril 2024.

Traduction : Spirit of Free Speech

La source originale de cet article est [The Cradle](#)
Copyright © [Bilal Nour Al-Deen](#), [The Cradle](#), 2024

Articles Par : [Bilal Nour Al-Deen](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca